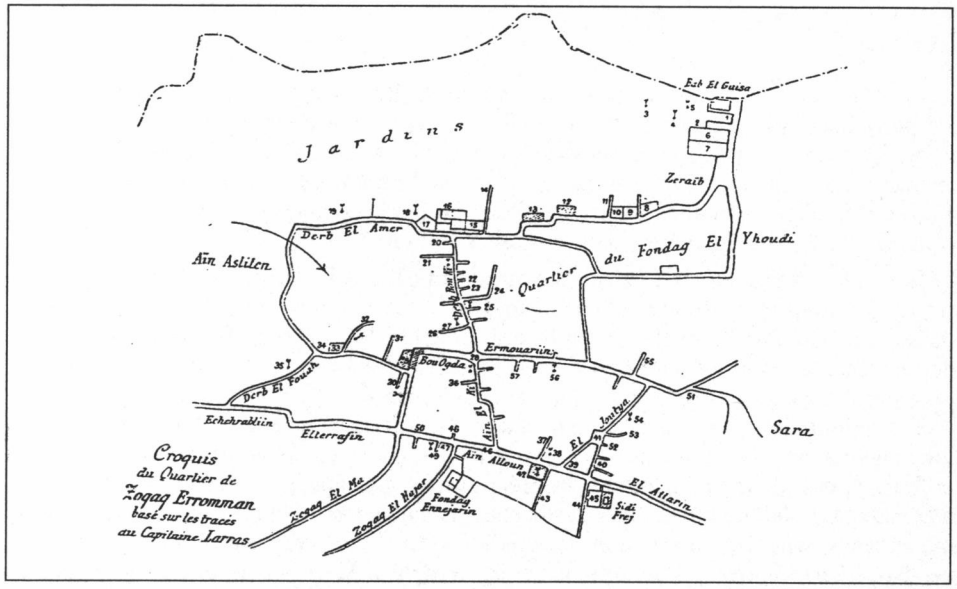
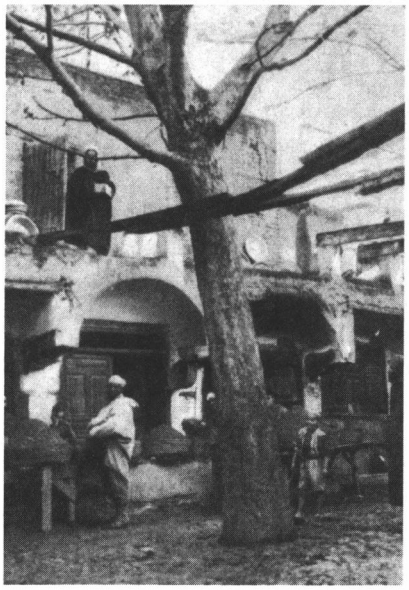
Le Maristane de Sidi Frej à Fès.



Plan (1906) de Fès montrant l'emplacement du Maristane Sidi Frej, près de la petite place "El Tasi", le Souk El Henna (en bas, à droite).

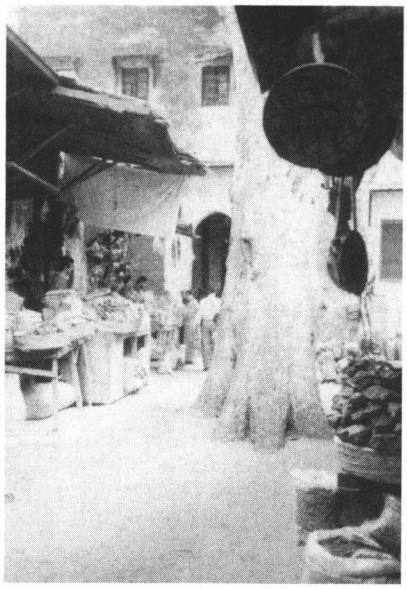
(G. Salmon et E. Michaux - Bellaire - Description de la Ville de Fès en 1906 - Archives Marocaines vol. 11, N° 2 - 1907)

Place du "marché au Henné" - Souk El Henna.



En 1911

© Bibliothèque nationale, Paris.
(R. Le Tourreau - 1949
Fès avant le Protectorat)



En 1993

(Cliché D. Moussaoui, septembre 1993)

Le Maristane Sidi-Frej à Fès*

par Abdelfattah CHAKIB **, Omar BATTAS ***,
Driss MOUSSAOUI ***

Le Maristane Sidi Frej à Fès était le plus célèbre et le plus important des maristanes du Maroc. Sa naissance, son apogée et sa dégradation sont étroitement liés à la grandeur et à la décadence de la dynastie mérinide. Les Mérinides ont suivi en cela l'exemple des Almohades et ont doté le Maroc d'une "chaîne" de maristanes répartie dans les grandes villes marocaines, entre autres à Fès, Meknès, Salé, Rabat et Safi.

Le Maristane Sidi Frej a été construit par le Sultan Abou Youssouf Yacoub, vers 1286, sur un modèle architectural mérinide, largement inspiré de l'architecture hispanique. Il a été restauré par la suite par un autre sultan mérinide, Abou Al Hassan. Il est situé au coeur de la plus vieille partie de la médina de Fès, à proximité du sanctuaire de Moulay Idriss, Saint-Patron de la ville, entre le souk El Attarine et le souk du Henné. En plus du henné, utilisé comme herbe colorante pour les cheveux, les mains et les pieds des femmes, mais également comme traitement de certaines dermatoses, y sont vendus le ghassoul (argile savonneuse qui sert de shampooing) et le khôl (antimoine) qui sert d'antiseptique oculaire. Dans les deux souks du henné et El Attarine (marché des herboristes), et à proximité du maristane, étaient donc vendus des produits utilisés pour l'hygiène et la médecine. Ces deux souks étaient séparés par une porte appelée "Bab El Faraj" (porte de la délivrance), d'où l'appellation du maristane. La dénomination "Sidi Frej" laisse croire que le maristane a été édifié à l'ombre ou sous la protection d'un saint répondant à ce nom. Or, il est certain qu'il n'y avait pas de tombeau dans l'établissement et on ne connaît aucun saint du nom de Sidi Frej.

Le maristane était composé d'un rez-de-chaussée comprenant 18 chambrettes, et d'un étage qui en avait 22. Le rez-de-chaussée était fait pour l'hospitalisation des hommes et l'étage au-dessus pour celle des femmes, ainsi qu'un jardin attenant pour la promenade des malades et les concerts de musique andalouse qui leur étaient donnés chaque semaine. La gestion du maristane était assurée par un administrateur aidé de secrétaires et contrôlé par un Nadir des Habous (biens de mainmorte) qui supervisait l'utilisation des biens qui faisaient vivre l'institution.

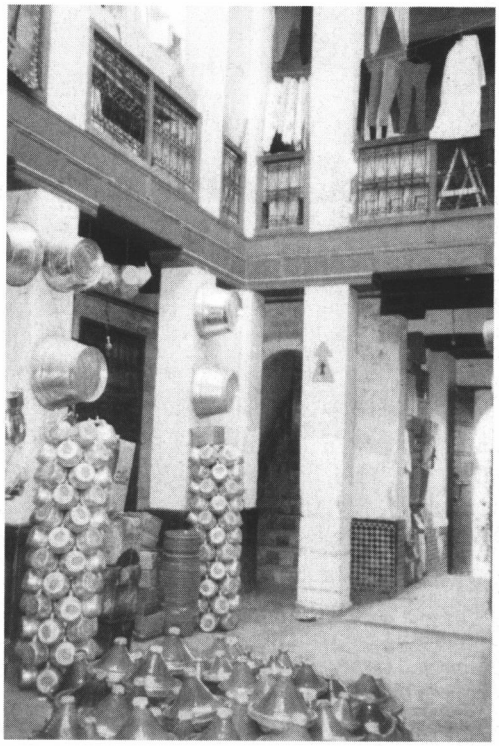
---

* Communication présentée à Fès, à la séance du 29 mai 1993, commune à l'Association marocaine d'Histoire de la Médecine et à la Société française d'Histoire de la Médecine.

** Service des maladies infectieuses, Hôpital Ibn Rochd, Casablanca

*** Centre psychiatrique universitaire Ibn Rochd, Casablanca

Le personnel non médical comprenait des gardiens, des cuisiniers et des musiciens qui donnaient des concerts aux malades tous les vendredis. L'équipe médicale, dirigée par un médecin chef, était constituée de médecins, d'infirmiers et d'aides soignants. Les médecins et pharmaciens (herboristes) soignaient les malades hospitalisés, assuraient des consultations et, probablement comme dans d'autres maristanes des pays arabes et musulmans, assuraient un service de garde de nuit. Les médecins étaient très probablement choisis après un examen organisé par le médecin chef du maristane. Rappelons aussi que la Qaraouyine, qui est la plus vieille université encore en fonctionnement dans le monde, et qui était située à quelques centaines de mètres du maristane Sidi Frej, a délivré jusqu'au XIXe siècle des "Ijaza" (doctorat) en médecine. Certains de ces médecins se sont spécialisés et perfectionnés en chirurgie en Espagne comme Ali Ben Abi Chaleb El Idrissi, ou Mohamed Ben Kassem El Korchi qui était directeur du maristane de Sidi Frej. Il est pratiquement certain que plusieurs "spécialités" médicales étaient pratiquées dans le maristane dont "la médecine interne", l'orthopédie, l'ophtalmologie et la psychiatrie.



Ancien maristane Sidi Frej : intérieur actuel.
(Cliché D. Moussaoui, Sept 1993)

Sur un autre plan, le maristane était un hôpital, mais aussi un centre social et vétérinaire, car il servait en plus à donner des soins aux cigognes blessées. Il est hautement probable que les emplâtres réalisés au profit des cigognes fracturées, était un excellent moyen pour apprendre aux étudiants à en faire pour les êtres humains. C'était donc une sorte de médecine expérimentale avant l'heure. D'un autre côté, les responsables du maristane distribuaient vêtements et nourriture aux vieillards, aux impotents et aux indigents. En plus le maristane avait un fond spécial qui servait à laver les morts étrangers et à leur donner une sépulture. D'ailleurs, et pendant des siècles, la corporation des laveurs de morts avait leur boutique située à quelques mètres du maristane Sidi Frej, une sorte de morgue attenant à l'hôpital en quelque sorte. Enfin, le maristane, de par sa position centrale dans la médina, jouait le rôle d'une agence d'information. Toutes les annonces importantes aux habitants de Fès faites par le crieur public étaient faites devant la porte du maristane.

Quant au financement du maristane, il était assuré par :

- les Habous : l'établissement était doté de biens de mainmorte inaliénables

- le trésor de l'Etat (Makhzen) participait à l'entretien du maristane

- les dons de la population qui servaient pour l'achat de médicaments ou de nourriture des malades.

Il faut bien souligner, comme le faisait Hassan El Ouazzan, dit Léon l'Africain, que le maristane Sidi Frej réservait une partie de l'établissement aux malades mentaux, mais n'est devenu exclusivement asile d'aliénés qu'à partir de la décadence qui a commencé à s'opérer au XVIe siècle. La surface totale du maristane peut paraître ridiculement petite par rapport à nos structures hospitalières actuelles, mais il s'agit de rappeler avec Léon l'Africain qu'il existait plusieurs maristanes à Fès d'une part, que la population d'une grande métropole comme Fès ne dépassait pas les 100 000 habitants d'autre part. La surface couverte du maristane Sidi Frej n'est pas tellement plus petite que celle du maristane Annouri à Damas. Or, il existe des écrits nombreux, en particulier ceux d'Ibn Abi Oussaibi'a, qui nous informent de l'existence de plusieurs spécialités médicales dans cette institution, pour les hommes comme pour les femmes. Au maristane Annouri, il y avait également une bibliothèque et un endroit pour préparer et stocker les médicaments. Par ailleurs, les soins portés aux cigognes fracturées laisse supposer que la réduction et le plâtrage des malades devait être aussi une pratique courante au maristane Sidi Frej. Enfin, le fait que les souks du henné et des herboristes étaient à proximité, montre bien que ce maristane était fait au départ pour soigner toutes sortes de malades, et pas seulement les malades mentaux.

Au temps de sa splendeur, le maristane Sidi Frej a très probablement servi de modèle pour la construction du premier hôpital psychiatrique dans le monde occidental. En effet, le Père Gilbert Jofre était venu à deux reprises en "Afrique" pour racheter des prisonniers de guerre chrétiens à la fin du XIVe siècle. Les rois Mérinides avaient alors pour capitale Fès, et c'est très probablement avec eux que les négociations avaient lieu. Le maristane Sidi Frej étant situé en plein centre de la médina, il est impossible à un visiteur qui passe même très peu de jours dans la ville de ne pas être au courant de l'existence de cette institution, qui par ailleurs représentait un élément de fierté de la ville. Le père Jofre créa une association qui construisit le premier asile pour aliénés à Valence, en Espagne, en 1410. Ceci représente un excellent exemple du "transfert de technologie" sud-nord de la fin du Moyen-âge. Par la suite, les Espagnols ont construit des hôpitaux psychiatriques dans les principales villes d'Espagne, en Amérique centrale, et dans les autres pays d'Europe.

A partir du début du XVe siècle, le sultan mérinide Abou Said Othman II a commencé à vendre et à hypothéquer les biens du maristane pour équiper son armée, et ce malgré les protestations de la population. Le maristane est tombé progressivement dans la décrépitude et a alors été transformé petit à petit en asile pour aliénés. Léon l'Africain avait travaillé pendant deux ans comme secrétaire au début du XVIe siècle au maristane Sidi Frej, et la description qu'il faisait de l'hospitalisation des malades mentaux n'était pas des plus flatteuses. La situation a continué à se dégrader au fil des siècles et les témoignages que nous avons de l'état des lieux en 1906 par Salmon et Michaux-Bellaire, ainsi que celui du Dr du Mazel en 1922 sont catastrophiques. A l'image du reste, l'assistance aux malades physiques ou mentaux s'était détériorée dans les maristanes, au point d'en faire plus des prisons que des lieux de soins. Le maristane Sidi Frej

a ainsi fonctionné jusqu'en 1943, date à laquelle il a été partiellement détruit. A sa réouverture, le bâtiment du maristane a été transformé en kissaria vendant des vêtements et des affaires de maison, ce qui est encore sa fonction aujourd'hui. Les malades ont été transférés dans un nouveau maristane appelé "le nouveau Maristane Sidi Frej" construit en 1949 à Bab Khoukha. Un nouvel hôpital psychiatrique a enfin été construit en 1982 à Fès, rejoignant par là le mouvement moderne de la psychiatrie.

Ceci ne doit pas nous faire oublier que, pendant des siècles, le maristane Sidi Frej a soigné des centaines de milliers de malades, et a porté au firmament la civilisation marocaine.

BIBLIOGRAPHIE

AKHMISSE M. Histoire de la médecine au Maroc, 1991, Casablanca, 244 p.

EL JAZNAI ABOUL HASSAN Ali. La fleur de myrte traitant de la fondation de la ville de Fès, Édition et traduction par Alfred Bel, Alger, Carbonel, 1923.

GAUDIO A. Fès joyau de la civilisation islamique, Les Presses de l'UNESCO, Paris, 1982.

IBN ABI ZAR El FASI. RAWD El KIRTAS. Traduction française de A. Beaumier (Histoire des souverains du Maghreb et Annales de la ville de Fès), Paris, Imprimerie Impériale, 1860.

LÉON L'AFRICAIN. Description de l'Afrique, tierce partie du monde. Édition Schafer, Paris, Leroux, 1896-1898.

LUCCIONI J. Les maristanes du Maroc, *Bulletin Économique et Social du Maroc*, 1953, 16, 58 : 461-470.

LUCCIONI J. Les fondations pieuses "Habous" au Maroc, Imprimerie Royale, Rabat, 1982.

DU MAZEL. Visite au maristan de Sidi Fredj à Fez, Exposition Coloniale de Marseille, Service de la Santé et de l'Hygiène Publique au Maroc, 1922. Cité aussi avec des références dans *Bulletin de la Société française d'Histoire de la Médecine*. tome XVI N° 3-4 (nov 1922)

RUMBAULT R.D. The first psychiatric hospital of the Western world, *American Journal of Psychiatry*, 1972, *128* : 1305-1309.

SALMON G, MICHAUX-BELLAIRE E. Description de la ville de Fès, Archives marocaines vol. 11 N°2, Leroux Edit. Paris 1907.

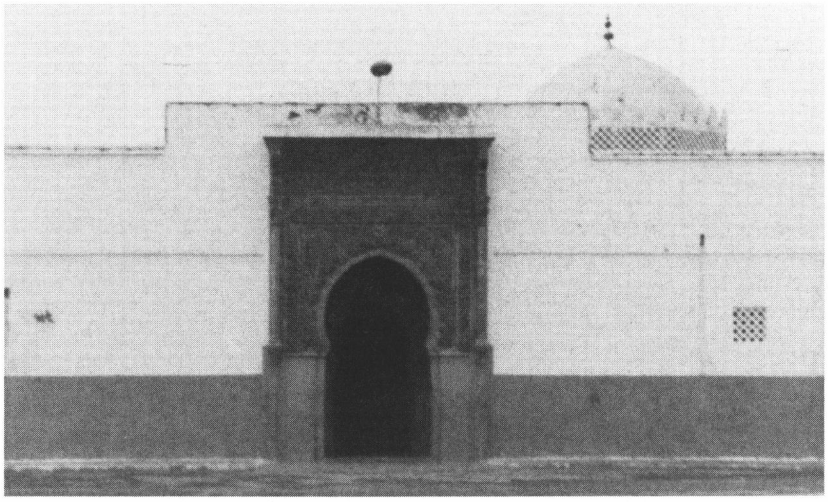
WOYTT-GISCLARD A. L'assistance aux indigènes musulmans au Maroc, Coll. IHEM, Librairie du Recueil Sirey, Paris, 1936.

SUMMARY

Sidi Frej's ***maristane*** *or Fez* ***maristane*** *is Marocco's main and famous* ***maristane****. It is Mérinide dynasty's* ***maristane*** *; its rising, apogee and worse growing are close to the extent and further ruin of this dynasty. This* ***maristane*** *was built by Sultan Abou Youssouf Yacoub, about 1286, imitating a merinide's architectural design in shape of spanish architecture.*

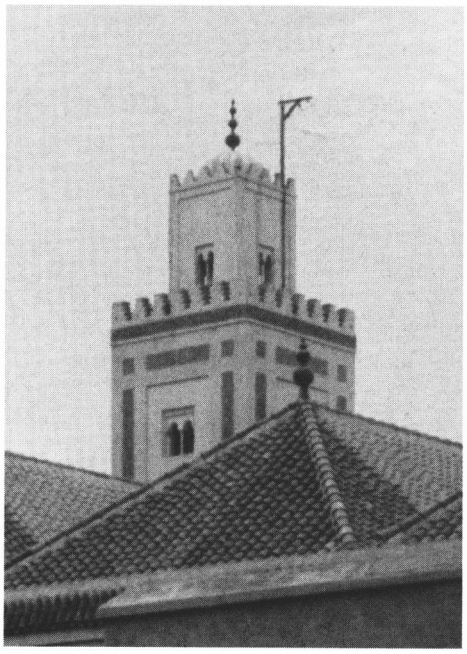
In another way, Sidi Frej's ***maristane*** *was a pattern for many other* ***maristanes*** *in Marocco or in Spain. Since the XVe Century, the Merinide Sultan Abou Said Othman II must sell every maristane's properties in order to fit out his troops. Then, the* ***maristane*** *became a mad-house.*

In 1943, ***maristane's*** *building burnt. A* ***Kissaria*** *was built at the same place and patients were removed to another* ***maristane*** *named Sidi Frej's new* ***maristane*** *at Bab Khoukha.*



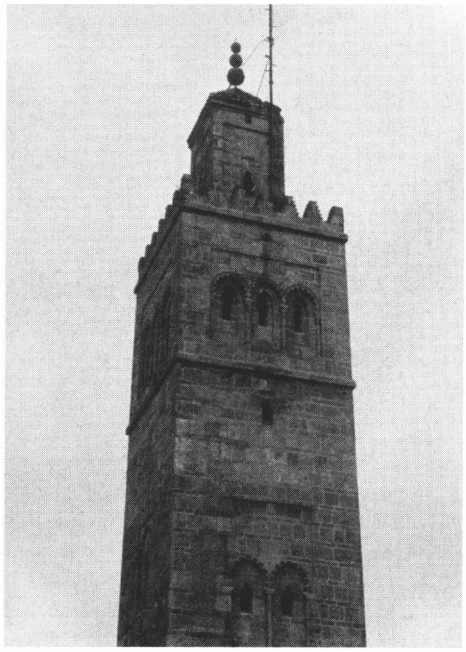
La façade du maristane de Sidi Ben Achir à Salé (cliché M. Akhmisse - Septembre 1993)

Mosquée Ibn Youssef (Marrakech)



"Le maristane d'Al Ghabil était à Talaâ à proximité de la Mosquée Ibn Youssef"
(An Nassiri Ahmed b. Khalid,
Kitab al Istiqsa fi akhbar al Maghreb al Aqsa)

Mosquée Jama el Kebir (XIVe siècle) (Rabat)



"وجود المارستان العزيزي المريني بإزائه الثاني"
(يقصد الجامع الكبير بالرباط)
محمد بوجندار-مقدمة الفتح من تاريخ رباط الفتح-
(مطبعة الجريدة الرسمية عام 1345ه)

Siège social :
Ancienne Faculté de Médecine
12, rue de l'École de Médecine - 75006 Paris

La correspondance est à adresser :

Pour la rédaction :
à Madame J. SAMION-CONTET
62, rue Boursault - 75017 Paris

Pour toute autre correspondance
(cotisations, abonnements, communications, ouvrages destinés à l'analyse) :
au Secrétaire Général :
le docteur Alain SÉGAL
38 bis rue de Courlancy - 51100 Reims (France)
Tél : (56) 26 48 32 60 - Fax : (56) 26 48 32 71

COTISATION A LA SOCIETE FRANCAISE D'HISTOIRE DE LA MEDECINE
ABONNEMENT A LA REVUE "HISTOIRE DES SCIENCES MEDICALES"

	Cotisation à la Société *1994*	Abonnement à la Revue *1994*	Total *1994*
Membre Union européenne	180 F	420 F	600 F
Membre autres pays	180 F	480 F	660 F
Membre étudiant	90 F	190 F	280 F
Membre donateur	420 F	420 F	840 F
Institution Union européenne		600 F	600 F
Institution autres pays		660 F	660 F
Retard (par année)	175 F	395 F	570 F

Paiement par chèque bancaire ou virement au C.C.P. PARIS 2208 69 F à l'ordre de la S.F.H.M. et adressé au Secrétaire général, le Dr Alain SEGAL, 38 bis rue de Courlancy, 51100 Reims, France.

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.
Toute reproduction, même partielle est interdite sans accord écrit de la rédaction. Une copie ou une reproduction des textes, dessins, publicité, par quelque procédé que ce soit, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

Directeur de la Publication : Michel ROUX DESSARPS

Réalisation **mégatexte** sarl - 51100 REIMS - ✆ 26.47.69.18
Dépôt légal 3e trimestre 1994 - Commission paritaire 56302 - ISSN 0440-8888